

Le trésor de Bãy Viễn.

par Phạm Gia Thọ - JJR 62

Merci à GNCD de nous avoir présenté la biographie de Bãy Viễn (1), le Vidocq vietnamien. En effet, ce brigand, bagnard évadé de Côn Đảo, tourné résistant, puis général Bình Xuyên, a vécu une vie bien mouvementée, digne des meilleurs romans d'action. Il a certainement dépassé, et de beaucoup, Vidocq, dans ses « exploits », se rapprochant plutôt de ces généraux anciens chefs de bande, qui, dans les temps troubles, poussent comme des champignons après la pluie. Le général Lu² Hán, commandant des troupes chinoises au Viet Nam après la reddition des Japonais, et plusieurs généraux afghans actuels dans le régime de Kaboul, en sont des preuves vivantes.

Dans les années trente, la Cochinchine, c'était un peu le Far-West du Viet Nam. L'administration coloniale française était bien en place, mais des aventuriers de toutes sortes côtoyaient des mandarins autoritaires, des đốc phủ sứ respectables, des révolutionnaires implacables, des grands propriétaires fonciers immensément riches, des courtisanes magnifiques, des compradors chinois et sino-vietnamiens sans scrupules, des prophètes mystérieux, et des chefs de sectes religieux avec leurs bandes armées menaçantes. Bãy Viễn et les «hommes libres du Bình Xuyên» prospéraient dans ce monde bigarré, inquiétant mais captivant. Dans ses mémoires, des histoires passionnantes sur cette période ont été présentées par notre camarade de lycée, Vương Hồng Sển, témoin de son siècle(par ex. *Saigon, Tạp Pí Lù*).



Photo de Bãy Viễn dans son PC



Opérations dans le Rừng Sát

Mais toute histoire de la vie de Bãy Viễn serait incomplète sans la fameuse anecdote sur le trésor qu'il a laissé dans le Rừng Sát.

La rumeur a longtemps circulé que Bãy Viễn a laissé dans son dernier refuge un trésor de grande valeur. Pendant longtemps, cette rumeur n'a pu être confirmée, mais avec le décès et la disparition des témoins et responsables, la vérité a finalement fait surface. L'ancien colonel Nguyễn Hữu Duệ a raconté l'histoire suivante dans ses mémoires « Nhớ lại những ngày cạnh Tổng Thống Ngô Đình Diệm » (p. 213 à 226).

Lors de l'opération Rừng Sát, sous le commandement du colonel Dương Văn Minh, par hasard, le capitaine Đỗ Hữu Độ, commandant du 3^{ème} bataillon, est tombé sur Lê Paul, le fils de Bãy Viễn, et quelques soldats Bình Xuyên en déroute. Ne sachant pas qu'il s'agissait de Paul, des menaces vagues ont été faites sur la liquidation rapide de ces petits rebelles. Craignant pour sa vie, Lê Paul a alors dévoilé l'existence d'un trésor au capitaine Độ, qui tout de suite, l'a obligé à l'y amener. Ce trésor, à cet emplacement, consistait en plusieurs sacs marins remplis de billets de 500 đồng que Bãy Viễn a accumulés, et mis dans des barils, suspendus dans les arbres pour les protéger contre l'humidité de cette région marécageuse. Độ en a pris une petite partie, puis a fait un rapport sur le trésor et sur Lê Paul à son supérieur. Ne nous rappelle-t-il pas l'histoire de deux US marines qui

ont fait exactement la même chose en découvrant près de Bagdad des millions de dollars cachés dans les murs d'une maison par Saddam Hussein?

Le lendemain, de très bonne heure, ĐỘ se dirigea vers Saigon, avec l'intention de remettre sa part du butin à sa famille pour la cacher. Mais deux jeeps de la police militaire l'attendaient déjà à mi-chemin, et il a dû reconnaître son acte, et s'expliquer devant le Colonel Minh lui-même. Ce dernier, cependant, se montra conciliant, lui pardonna son geste, et lui donna quatre cent mille comme récompense (alors que le salaire mensuel d'un capitaine de l'époque était de deux mille Dongs), en lui disant que le trésor sera remis au gouvernement.

Ainsi, ce serait Dương Văn Minh qui aurait pris possession finale et personnelle de ce trésor, évalué par ĐỘ à plusieurs dizaines de millions ou plus, car il semble que Lê Paul a aussi dévoilé d'autres secrets et d'autres emplacements du trésor à Minh. Mais cette affaire a conduit à sa disgrâce auprès du président Diêm, un peu plus tard, car Diêm a posé des questions à Minh sur ce trésor et ce dernier s'est indigné en répondant que sa loyauté envers Diêm et son régime, en combattant les sectes armées, vaut bien plus que tout présumé non-existant trésor. Quant à Lê Paul, il a été tué, on ne sait par qui, car contrairement à ce que lui-même pensait, il fallait absolument lui clouer le bec, après lui avoir tiré tous les vers du nez.

Phạm Gia Thụ



(1) Cf Good Morning N° 63